



VIN, PIERRE

01/06/1907 - 15/12/1989

**Totem scout : Chat Noir, Djima  
BSB**

Né le 1<sup>er</sup> juin 1907 à Bruxelles, Pierre VIN entre vers 1921 à la Première Troupe de Bruxelles (BSB), alors en pleine relance après la Grande Guerre sous la houlette de Pierre DEPAGE puis Charles GRAUX. Issu d'un milieu bourgeois du quartier Louise, il y découvre rapidement la vie de patrouille et gravit les responsabilités jusqu'à devenir Chef de Patrouille puis Assistant du Chef de Troupe.

En 1925, il participe au Champ de Mai à Boitsfort.



En 1926, rivalité et émulation l'opposent à Adrien WEILER pour la direction de la troupe. Pierre VIN s'impose et initie une nouvelle dynamique. Il entraîne avec lui notamment Pierre VAN HALTEREN, Jean MICHEL, Freddy LIMBOSCH, Georges VIVARIO, ... Adrien WEILER se retire pour fonder le Groupe d'Ixelles.

Afin de consolider ses compétences, Pierre VIN suit la formation du Camp-École de Cappy, en France, où il s'imprègne du système de patrouilles et des méthodes d'animation novatrices. Pierre VAN HALTEREN raconte : « Pierre VIN revint de Cappy gonflé à bloc et féru du système de patrouilles qui y était préconisé. Nous [les chefs de Patrouille de la Première Troupe] fûmes tous vite convaincus et enthousiastes. C'était une amélioration sensible du scoutisme imaginé par B.P. En bref : traditionnellement, une troupe était divisée en patrouilles dont les chefs exécutaient les instructions et programmes décidés par le chef de troupe. Dorénavant, une troupe était composée de patrouilles disposant d'une certaine autonomie, le chef de troupe était l'inspirateur et le coordonnateur des activités communes. Le système d'origine anglaise privilégiait l'énergie, la volonté, la maîtrise de soi, la débrouillardise ; les Français y ajoutaient l'initiative, l'imagination, le développement de la personnalité. La fonction de chef de patrouille, exigeant autorité et créativité, devenait exaltante. »

### **Fondation du Groupe Honneur**

En 1929, constatant la difficulté de réformer l'ensemble des BSB, Pierre VIN rassemble troupes et meutes existantes dans une organisation originale : le Groupe Honneur, dont il devient le chef incontesté. Celui-ci se caractérise par une volonté d'autonomie des jeunes, d'initiative et de créativité, en rupture avec un modèle plus hiérarchisé.

Sous son impulsion, le Groupe Honneur innove à plusieurs reprises :

- Création de la première meute pluraliste en Belgique (Seeonee, 1929),
- Lancement d'une troupe Guide (XV<sup>ème</sup> Troupe du Bouleau, 1934),



- Expérimentation de structures mixtes et création de la première meute mixte en Belgique (Raksha, 1934)

## Mariage, guerre et service

En 1932, Pierre VIN se maria puis partit au Congo, étant ingénieur agronome tropical. Son mariage avec Claire CAMERMAN, célébré en forêt de Soignes avec la participation du Groupe Honneur, illustre l'imbrication constante entre vie personnelle et engagement scout.



De retour en Belgique et coincé par la mobilisation de l'armée, Pierre Vin ne put repartir en Afrique en 1939. Il redevint chef du Groupe pendant toute la durée de la guerre. Son domicile, le 109 rue Washington à Ixelles, devint le centre névralgique du Groupe. S'y retrouvaient à tout bout de champ tous les chefs des différentes sections ; c'était un défilé permanent.

Mobilisé en 1939 comme lieutenant aux Guides, il commande une compagnie de transport de munitions. Fidèle à son esprit créatif, il conçoit un insigne – un éléphant portant des caisses de munitions – apposé sur uniformes et véhicules. Coincé par la guerre il fut engagé chez Philips, place Roupe à Bruxelles. Le directeur détecta en lui le chef scout et lui confia l'organisation des camps de vacances pour les enfants du personnel : Rochefort, Hastière-par-Delà et certaines fêtes comme la Saint Nicolas. Pour le seconder il fit appel à plusieurs des chefs du Groupe Honneur.

Durant les années 1944-1945, l'Europe libérée était bombardée par des V1 puis des V2 allemandes. Bruxelles ne faisait pas exception et ces bombes tombaient un peu n'importe où, même sur des quartiers habités, sans objectif militaire. Le Groupe Honneur avait créé une équipe de première intervention pour aller déblayer les maisons écroulées ; le matériel - pioches, pelles, barres à mine, éclairage, cordes, salopettes, et casques peints en blanc - se trouvait stocké rue Washington. L'alerte passée, tout le monde se retrouvait là, s'équipait et partait illico sur les lieux du drame.

Démobilisé après la capitulation, Pierre VIN s'investit dans l'aide aux familles bruxelloises, organisant avec d'anciens chefs du Groupe Honneur des collectes de vivres et du matériel de premier secours.

## Le Congo et les Wana Kilima

En 1945, Pierre VIN regagne le Congo belge et s'installe à Costermansville (Bukavu). Il y fonde le mouvement scout neutre Wana Kilima (« enfants de la montagne ») : troupe scoute, troupe guide, meute mixte et clan de routiers.





Dès 1946, les Wana Kilima tiennent leur premier camp à Rwambira. En 1947, ils représentent le Congo au jamboree d'Entebbe (Ouganda). L'initiative, portée par Pierre VIN et son épouse, marque un jalon important dans la diffusion du scoutisme pluraliste en Afrique centrale.

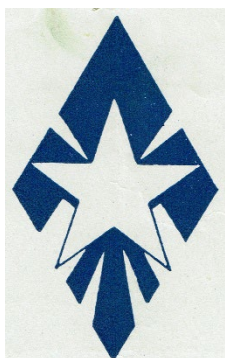
Parallèlement, il participe à la création du Groupe de Montagne du Kivu, destiné à baliser les sentiers menant aux principaux sommets, chutes d'eau, petits lacs et autres sites naturels. Le Groupe construit aussi des abris légers de haute altitude appelés « altents » à plusieurs endroits stratégiques : le Shamulamba, le Kahuzi et le lac Rose.

## Créateur d'insignes et d'héraldique

Artiste autant que pédagogue, Pierre Vin est l'auteur de nombreux insignes et blasons :

- Le premier insigne du Groupe Honneur (étoile et fleur de lys), plusieurs fois remanié,
- L'emblème des Wana Kilima (trois montagnes, dont un volcan en éruption), repris plus tard par la Province du Kivu,
- Le blason de la ville de Bukavu (trois vaches s'abreuvant dans le lac Kivu),
- L'emblème du Groupe de Montagne du Kivu (montagne dorée sur ciel bleu, nuages en strates).

Ces créations, respectueuses des règles héraldiques, reflètent son sens esthétique et son attachement à donner une identité visuelle aux groupes scouts.



## Dernières années et héritage

Expulsé du Congo en 1961, il termine sa carrière professionnelle comme fonctionnaire à Bruxelles. Toujours animé par une fibre artistique, il poursuit un travail d'orfèvrerie et d'émaillage (cuivre, argent, cloisonnés), activité qu'il mènera jusqu'à plus de 80 ans.

Pierre Vin s'éteint le 15 décembre 1989 à Bruxelles. Son nom reste associé à l'esprit novateur du Groupe Honneur et à la fondation des Wana Kilima, témoignant d'un scoutisme ouvert, inventif et résolument pluraliste.



## Sahi

Toujours impliqué, Pierre Vin prête sa plume au journal Sahi, périodique édité entre 1938 et 1939 par les BSB. Dans chaque édition du journal, on retrouve un texte signé Djima.

### Voici l'article paru dans le Sahi numéro 17, janvier 1939.

J'ai connu des troupes où, au début de la réunion, le chef jetait un coup d'œil rapide et précis sur l'extrémité du foulard de ses scouts.

Souvent le nœud y était, parce qu'on commençait la journée. Souvent aussi il était défait, parce que le scout y pensait dès le matin.

J'ai connu un scout auquel on demandait quelle était sa B.A. du jour et qui disait : J'ai donné le canari au chat... ça lui faisait tant envie ! Pas très sérieux comme B.A. pour le canari.

Je sais des scouts qui, leur B.A. faite, s'empressaient de défaire leur nœud en disant : « Chic, en voilà assez pour aujourd'hui ».

J'en sais d'autres qui, soigneusement, refaisaient le nœud en se disant : « Deux B.A. valent mieux qu'une ».

J'ai connu des scouts qui, au commencement de l'année, dans leur Nitap<sup>1</sup>, marquaient d'une croix les jours où ils avaient fait leur B.A., en essayant bien entendu de faire le plus de croix possible.

Parfois, certains étalaient complaisamment ces pages en s'extasiant sur leurs B.A. Ils étaient serviables et idiots.

D'autres gardaient cela soigneusement secret, mais n'étaient pas moins heureux de remplir chaque journée d'une croix.

Ils étaient serviables tout court : ça vaut mieux.

Si chaque scout fait sa B.A., ça fait 365 B.A. par an, ... pour une patrouille : 2.555 B.A. par an... pour une troupe : 9.110 B.A. par an. Et pour la Belgique ! et pour le monde entier !



Tu sens que ça compte. Tu sens que, même s'il n'y avait que la B.A., le scoutisme est une chic idée.

Mais tu sens aussi que c'est grâce à toi que cela peut être, que c'est par toi que ce tas énorme de B.A. grandit chaque jour.

Je t'ai raconté tout ça pêle-mêle. Prends-le, mets-le en ordre, conclus... et n'oublie plus ton nœud au foulard, essaye le truc des petites croix dans l'agenda, essaye de lancer ta patrouille dans des B.A. collective, essaye...

Et, dans un an, grâce à toi, quelque chose ira peut-être mieux.

**DJIMA.**

<sup>1</sup> Le NITAP fut de 1921 à 1941 l'agenda personnel des EUF.



*Je remercie chaleureusement Claude, le fils de Pierre, pour avoir partagé ses souvenirs détaillés.*

© Vincent Vanderstocken

24/03/2025

Références bibliographiques de la version papier :

**Références bibliographiques : merci de vous adresser au CHBS.**

Souvenirs de Pierre Van Halteren

Souvenirs de Claude Vin